



NOUVELLES
de la
FONDATION Leïla Fodil
N° 47

Novembre 2017

Editorial

La Fondation Leïla Fodil a 25 ans.

Cela aurait mérité une fête, mais le cœur n'y est pas. La mort de Marie Joly survenue au mois d'aout marque encore et marquera pour longtemps la vie de Jean Bernard, de leurs enfants, de leurs petits enfants et de tous ceux qui l'aimaient et qu'elle aimait.

Elle manquera à la Fondation Leïla Fodil.

Elle avait pris sa part dans sa création. Elle s'y était engagée profondément pendant le séjour de Leïla dans notre famille. Elle était « secrétaire administrative » de la Fondation, dont elle assurait les tâches d'administration, de gestion et de comptabilité. Elle était aussi pleinement partie prenante dans la réflexion, l'orientation des actions, avec le respect, l'attention, l'affection et la douceur qui étaient son caractère. Au cours de ses visites au Mali, au Viêt Nam, avec ou sans Jean Bernard, elle donnait ses connaissances avec précision, rigueur et affection.

Jean Bernard Joly
Président de la Fondation Leïla Fodil

DES AMIS ONT ÉCRIT

Martine et Alain FAURY

Ce qui nous quitte, lorsqu'un ami meurt, c'est un mélange humain, unique et indéfinissable, que l'on ne pourra plus saisir dans ses bras. Jamais peut-être, les images que nous archivons au plus profond de nous, ne sont-elles aussi libres que dans ces moments là, où elles s'imposent et agissent seules, reviennent, remontent.

Elles ressuscitent.

« *Il n'y a pas de hasard dans les rencontres* » a écrit le grand romancier Paulo COELHO et « *les plus importantes ont été probablement préparées par les âmes bien avant que les corps ne se voient* ».

Ainsi, cette certitude partagée que chacun de nous peut agir et aider à la mesure de ses moyens, le plus démuné, le plus faible, a fait que nos cheminements personnels se sont multiplement croisés, parfois rejoints, d'abord ici autour de chez nous et beaucoup plus loin également, en particulier au Mali, dans la belle cité de Ségou, dont Marie et Jean Bernard étaient déjà à l'époque des invités respectés et écoutés, alors même que la Fondation Leïla Fodil n'était pas encore créée.

Assurément, avec le recul, cette période fut celle de la « *préparation des âmes* ».

Puis, à l'invitation de Marie et Jean Bernard, la rencontre se fit autour d'un repas familial, un jour de février 2013.

La Fondation Leïla Fodil alimenta évidemment l'essentiel de nos échanges. Au fond, ce fut simple, direct et naturel, comme une évidence, jusqu'alors imperceptible.

Ensuite, par ses conseils avisés et ses propositions toujours suggérées, Marie fut pour nous et plus encore pour Martine, une présence disponible, patiente et compréhensive, un soutien constant et encourageant, toujours empreint d'une bienveillance attentive et rassurante pour l'avenir et la relève.

Et ainsi jusqu'au bout, sans la moindre plainte, le moindre apitoiement sur elle, jamais.

Désormais devant nous, ses amis, par delà la tristesse de l'absence, il y a cette méditation silencieuse dont Marie nous enveloppe, qui nous donne la force pour continuer, sans oublier et poursuivre avec sérénité dans la voie tracée.

Le Père Joseph Trinh Ngoc Hiên,
Curé de la paroisse de Thai Ha à Hà Nội

Marie Joly : une âme noble.

Marie Joly est partie. Elle nous a laissé tant de souvenirs et de compassion concernant ses séjours inoubliables au Viêt Nam pour nous aider à réaliser un projet qui nous est vraiment et visiblement vivant. Nous nous souvenons de notre première rencontre avec vous, Madame et Monsieur Joly. Votre méthode de TQS¹ nous a d'abord surpris et nous a rendus méfiants car, selon notre mentalité orientale, les actions privées de la vie conjugale sont vues comme un grand tabou. On évite d'en parler et si l'on doit les aborder, il faut le faire de manière légère et délicate avec une grande prudence. Mais Madame Joly nous a présenté et fait comprendre des connaissances pratiques et utiles pour notre vie familiale, de façon concrète, délicate et persuasive. Elle était une vraie pédagogue. Elle nous a aidés à comprendre l'état naturel d'une femme à partir d'images simples. Elle nous a fait changer pleinement notre attitude en nous rendant plus courageux, plus à l'aise.

Maintenant, les cours de TQS sont devenus nécessaires et utiles pour établir le bonheur familial. Nos étudiants, soit intellectuels, soit populaires, peuvent appliquer efficacement leurs connaissances sur TQS dans leur vie familiale.

Ce qui est le plus important, ce que madame Joly a fait pour nous, c'est que grâce à la méthode TQS, des familles de nos jeunes retrouvent leur vie heureuse et eux-mêmes sont en paix devant la loi de Dieu.

Madame Joly était studieuse, résistante et fidèle à son œuvre de formation. Désintéressée, elle est venue durant 25 ans au Viêt Nam avec tout son cœur consacré au bonheur des jeunes familles vietnamiennes pour nous guider, compléter nos connaissances sur TQS. Avec son mari, Jean Bernard Joly et la Fondation Leila Fodil, elle a consacré son temps et son matériel pour nous faire construire un grand château non seulement matériel, mais aussi spirituel qui a contribué au bonheur des familles.

Nous continuerons son œuvre, pour développer son projet partout au Viêt Nam afin qu'il y ait de plus en plus de familles heureuses.

¹ TQS : En Français, MAO : Méthode naturelle de planification familiale.

Pour la remercier, nous pensons fort à elle en lui offrant des baguettes d'encens de nos cœurs avec notre expression de respect et de reconnaissance. Nous croyons qu'avec son amour et l'énergie qu'elle a consacrée à son œuvre, Dieu miséricordieux l'a reçue dans son Royaume.

Au delà, nous sommes sûrs qu'elle continue de nous aider avec son projet. Elle sera vivante avec ce qu'elle nous a donné.

Nous lui disons au revoir!

Abdoulaye KEITA,

correspondant de la Fondation Leïla Fodil au MALI

Dors en paix, Marie. Tu as eu une vie bien remplie. À Ségou au Mali, tu as rendu heureuses de nombreuses familles qui n'avaient aucun espoir d'une vie meilleure. En compagnie de ton infatigable époux Jean Bernard, tu as rendu heureux les enfants démunis en combattant l'analphabétisme, la maladie, la pauvreté, donc la misère. Tu as procuré une source et un espoir de vie à de nombreux enfants en les formant dans des métiers. Beaucoup d'entre eux sont aujourd'hui des chefs de famille capables de se prendre en charge. Ségou te dit merci. Merci pour tout ce que tu as fait pour elle. Ségou dit merci à la Fondation Leïla Fodil. La famille Keita te dit merci. Merci pour toute l'amitié qui nous a toujours liés. Ta mémoire restera à jamais gravée dans nos cœurs.

Nous te confions à Marie la Sainte Vierge. Que le Tout Puissant te réserve son Paradis éternel en récompense de tes bienfaits.

Dors en paix, Marie !

LA FONDATION LEILA FODIL EVOLUE

Marie et Jean Bernard ont pris conscience que leur âge exigeait la présence d'acteurs plus jeunes.

Abdoulaye et Rokia KEITA avec Daouda TANGARA organisent à Ségou au MALI les études ou la formation professionnelle de 448 enfants et jeunes.

Dany et Jacky Sauvage supervisent l'activité de planification familiale au Viêt Nam avec le Père Joseph Hiên.

Martine et Alain Faury prennent en mains la gestion et la supervision des actions en cours. Ils connaissent bien Ségou, car dès

avant leur coopération avec la Fondation, il y allaient depuis de nombreuses années dans le cadre d'une association d'insertion.

Le siège social de la Fondation va changer afin de permettre à Alain et Martine de recevoir rapidement les informations nécessaires. Il sera au 325 route de Royan 16730 SAINT YRIEIX.

N'ayez ni regrets ni peur. Ce ne sont pas ces petits changements qui vont modifier la Fondation Leïla Fodil. Ils vont donner un nouveau souffle. L'aide aux enfants les plus pauvres restera l'objectif, dans la joie de leur offrir les moyens d'une vie heureuse, fructueuse et digne.

Cette transmission réussie a fait le bonheur de Marie et Jean Bernard.

Restez soutiens de la Fondation Leïla Fodil par votre pensée amicale, en la transmettant à vos enfants vos amis et connaissances pour lui assurer les moyens de vivre et d'agir.

DES NOUVELLES AU MALI

Est-il judicieux d'inscrire des enfants en école maternelle ?

Cette question ne se pose pas en France. L'école maternelle est considérée comme l'étape la plus importante de la scolarité.

Au Mali, la question s'est posée de façon différente. Un certain nombre de personnes au courant de l'intérêt de ces premières années d'étude, et ayant envie d'une source de revenus, ont créé des « jardins d'enfants ». La Fondation Leïla Fodil a été souvent sollicitée pour y participer. Mais après analyse, nous avons toujours refusé. Il ne s'agissait pas de maternelles avec des activités éducatives, mais de garderies.

Il y a trois ans, la famille d'Abdoulaye Keita habitant en France a construit un local, l'a équipé, et c'est une vraie école maternelle, avec ses trois sections (petite, moyenne et grande), ses jeux éducatifs, ses exercices collectifs, ses chansons, l'ébauche de l'apprentissage de la lecture. Les enfants apprennent ce que sont le temps et l'espace. Nous l'avons visitée.

À la suite de cette visite, nous avons accepté de payer les frais de scolarité correspondants et recruté des enfants issus de familles

défavorisées, dont les parents ne savent ni lire ni écrire et dont les ressources sont très faibles. Ces enfants seront-ils bien armés pour affronter l'école primaire ?

Nous en attendons les résultats. Le premier est sorti cette année pour entrer en premier cycle.

Nous espérons de ce supplément d'études une meilleure scolarisation, la diminution des trop fréquents redoublements en primaire, sources de déceptions pour les familles et de dépenses importantes pour la Fondation.

C'est une affaire à suivre avec attention.

Du nouveau en formation professionnelle

L'aide à la formation professionnelle vient compléter naturellement l'aide à la scolarisation.

Depuis 1996, La Fondation Leïla Fodil s'était adressée au CETI (Centre d'Enseignement Technique Industriel), école privée créée et dirigée par Ladji Gakou, qui dispensait des formations dans les métiers du bâtiment.

Depuis plusieurs années nous nous étions rendus compte que les programmes de formation n'étaient pas assez orientés vers la pratique.

Par ailleurs, à Ségou, jusqu'à maintenant, la plupart des artisans du bâtiment n'avaient pour la plupart pas reçu de formation professionnelle. Il s'ensuivait des résultats très souvent médiocres. Les artisans étaient des «professionnels de trottoir».

Cette situation n'a pas échappé à l'Etat. Le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle a créé des « Programmes de formation en atelier », modules de formation « en alternance ».

Après avoir cédé le CETI, Ladji Gakou a décidé de créer une nouvelle école professionnelle correspondant à ce type de formation. Il en a construit les bâtiments dans le courant de l'hivernage (l'été malien).

Nommée Centre de Perfectionnement Technique (CPT), cette école apporte une formation théorique et pratique dans des métiers manuels du bâtiment : maçonnerie, peinture, plomberie, carrelage, teinture, électricité, solaire photo voltaïque, froid climatisation.

Ces formations modulaires s'adressent à des jeunes sans qualification ayant pour la plupart échoué dans la scolarisation classique.

Le programme très pratique des études a été conçu avec l'aide d'organismes internationaux français luxembourgeois et maliens : ID Sahel - Lux-développement - ORT Mondiale. Il comprend 30% de cours

théoriques et 70 % de travaux pratiques effectués dans des entreprises. L'encadreur du chantier en cours rendant compte des résultats des apprentis au CPT. C'est une formation en alternance d'artisans qualifiés. Les jeunes formés recevront un diplôme reconnu. Ils pourront trouver un emploi salarié ou s'installer à leur compte.

Une première expérience a déjà été faite avec l'aide du Conseil Régional de Ségou. Les apprentis ont tous trouvé du travail à leur sortie. C'est encourageant.

Cette année scolaire 2017-2018, la Fondation a inscrit et payé la scolarité de 15 élèves dans cette école,

AU VIET NAM

Comme l'année dernière, Jacky et Dany SAUVAGE sont allés à Hà Nội pour superviser l'action de diffusion de la planification familiale

« Nous sommes rentrés le 27 octobre au soir à la maison et vous mettons un petit mot pour vous dire que nous avons été très heureux de notre mission à Hà Nội et surtout de l'avancement du programme MAO.

La principale et bonne nouvelle est qu'ils ont commencé à mettre en place l'accompagnement des couples avec des éducateurs qui font des visites à domicile.

Dès la première session, les participants nous ont demandé de partager avec eux cet aspect d'accompagnement. Le docteur Tiêu nous a aussi dit : « Nous avons besoin que vous nous partagiez votre expérience de l'accompagnement des couples ».

Cela nous a fait beaucoup penser à Marie qui nous demandait dans sa lettre du 1er août de mettre l'accent sur la formation des moniteurs pour accompagner les couples à la pratique de TQS. Marie avait ouvert le chemin.

Nous vous enverrons un rapport de notre travail très bientôt.

Amitiés et salutations
Jacky et Dany.

De bonnes lectures pour Noël

Marie et Jean-Bernard Joly livrent leurs souvenirs de 25 ans de coopération pour le développement.

L'Algérie que j'aime

Tout a commencé en 1959, pendant la guerre d'Algérie
BOD Éditeur

Le Viêt Nam que j'aime : Tomes I, II et III

Découverte du peuple vietnamien et de ses structures de santé en développement. Enseignements des soins aux mères et aux nouveaux nés. Formations à la planification familiale naturelle.
Mon petit Editeur

Le Mali que j'aime

Expériences, rencontres et actions réalisées au Mali à Ségou
BOD Editeur

Les contes pour Leïla

Contes pour enfants et plus grands
Écrits par Jean Bernard JOLY et illustrés par Sophie FORAY
Ahmed
Skripiti
BOD Editeur

Moi Léonie, fille d'esclave

Une belle histoire familiale d'amour
BOD Editeur

Commandez les livres sur :
BOD ; Mon Petit Editeur ; Amazon
Ou Votre libraire

FONDATION LEÏLA FODIL

Site : www.fondationleilafodil.org

Mail : courrier@fondationleilafodil.org

325 route de Royan 16370 SAINT YRIEIX